

GASTON DAMAG

### **Galerie Maïa Muller**

Gaston Damag, né aux Philippines en 1964, observe d'un œil critique les usages que les cultures occidentales font de celles de peuples envahis, colonisés et métissés par les puissances européennes. Il s'est donc saisi de l'objet emblématique des Philippines, le *bulul*, statue de bois qui doit protéger les plantations de riz. Il le précipite dans des aventures sculpturales, au cours desquelles, transposé en cire noire, celui-ci fond à la chaleur excessive des lampes des musées. Il le démultiplie en le découpant en cubes et en lamelles, variations postcubistes parodiques. Damag en fait le héros – ou la proie – d'expériences picturales violentes, défigurations et effacements par la couleur. Expressionnistes allemands, on vous a reconnus. Il fait du couteau de chaman l'élément d'assemblages proches des ready-made. Ces détournements, effectués avec une grâce légère, sont autant d'allusions à la récupération de formes dites « primitives » par les avant-gardes, jadis, par le tourisme pseudoculturel, aujourd'hui – tout cela sur fond de méconnaissance occidentale et de bon goût moderniste. Damag vise et tire très juste. ■ **PHILIPPE DAGEN**

« A Blueprint for Dystopia », galerie Maïa Muller, à Paris. Jusqu'au 19 mars.  
Tél. : 09-83-56-66-60. Du mardi au samedi, de 11 heures à 19 heures.